Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-21 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 22 DÉCEMBRE 1944
SAINT FLAVIEN
1re ANNEE N° 35.

En page 2 : Les derniers cours de la Bourse

DERNIÈRE ÉDITION

Cet après-midi au cours d'un grand débat

LE GÉNÉRAL DE GAULLE présente à l'Assemblée le pacte franco-soviétique

MOSCOU en faveur d'un pacte franco-britannique

Mais un accord tripartite lui semble superflu

MOSCOU, 21 décembre. — L'utilité d'un pacte tripartite anglo-franco-russe dont une partie de la presse mondiale a évoqué récemment l'éventualité n'apparaît pas clairement à l'opinion soviétique.

On estime à ce sujet, à Moscou, que la signature ultérieure d'un pacte franco-britannique suffira amplement à atteindre le but fixé.

On remarque dans les milieux politiques de la capitale que si le pacte anglo-soviétique a apporté à l'U.R.S.S. une garantie précieuse contre l'Allemagne, on se rend compte, malgré tout, que la Grande-Bretagne ne pourrait guère employer, sur le continent, ses forces en faveur de l'Union Soviétique sans un accord avec la France. La garantie française rend donc en quelque sorte plus efficace la garantie britannique.

Dans ces conditions, la signature ultérieure d'un pacte franco-britannique, conçu dans l'esprit des pactes bilatéraux que l'Angleterre et la France ont chacune conclus avec l'U.R.S.S., ne semble devoir faire aucune difficulté. Il n'y a d'ailleurs que l'Allemagne, ajoute-t-on, qui puisse être mécontente du traité franco-soviétique. Celui-ci est, en effet, uniquement dirigé contre elle et il est impossible, ajoute-t-on, d'y voir une pointe quelconque dirigée dans une autre direction.

Demain le Conseil des ministres ratifiera les accords de Moscou

Le pacte d'alliance et d'assistance mutuelle conclu entre la France et l'U.R.S.S. sera demain une réalité après sa ratification définitive par le conseil des ministres.

Il reçoit aujourd'hui l'approbation enthousiaste de l'Assemblée consultative au cours d'un grand débat qui doit fournir au général de Gaulle l'occasion, non seulement d'exposer le mécanisme du pacte, mais de préciser la position de la France au regard de tous les grands problèmes de la reconstruction européenne. Et tout cela en un temps record car, en raison du grand nombre d'orateurs inscrits, le temps de parole a été strictement limité et le chef du gouvernement tient à donner l'exemple de la concision.

L'exposé de M. Georges Bidault

Bien avant 15 heures, les tribunes et les galeries sont bondées à craquer d'un public vibrant. Les délégués sont tous présents. MM. Jeanneney, Bidault, Capitant, Dautry occupent le banc des ministres.

A 15 heures, M. Félix Gouin, président de l'Assemblée, qu'accompagne le général de Gaulle, prend place à son fauteuil tandis que le Chef du Gouvernement se rend à son banc. La séance est ouverte à 15 h. 15.

Le président, après avoir annoncé que l'ordre du jour appelait une communication du Gouvernement sur le traité franco-soviétique, donne la parole à M. Bidault, ministre des Affaires étrangères. Celui-ci, développant son exposé, rappelle tout d'abord que la France est revenue à sa tradition en renouant cette alliance avec la Russie.

— La politique, dit-il, est de conformer la nature des hommes et la nature des choses. Ce que nous avons fait nous l'avons fait dans une atmosphère de sympathie, mais aussi d'intérêt. Le péril commun s'appelle « l'Allemagne ». Il se rencontre à chaque génération de la France. Aussi, faut-il se prémunir contre le retour d'un pareil danger.

» Ce que nous avons fait, c'est une alliance. Il ne faut pas avoir la peur des mots. Nous l'appelons par son nom; c'est une alliance.

» Elle s'appuie sur la nécessité, sur la raison et également sur le côté sentimental. Il faut désormais, ajoute-t-il, que l'Allemagne soit tenue et maintenue, et cependant, je dois le dire, la France a fait, à Moscou, autre chose qu'un mariage de raison... (Applaudissements sur tous les bancs.)

« Nous avons eu, en commun, des morts innombrables tombés pour la même cause et des dévastations identiques. (Nouveaux applaudissements.) Ceci nous rapproche. Il n'y aura pas de paix séparée. Nous avons la certitude de vaincre et les efforts que nous avons faits pour cette victoire ne seront pas vains.

Le Mouvement National des Prisonniers réclame l'épuration avant les élections

Le Mouvement National des Prisonniers et Déportés a tenu, hier soir, une réunion à la salle Wagram, sous la présidence de M. Tollet, président du Comité Parisien de Libération.

En conclusion, il demande l'épuration totale avant les élections provisoires, une liste commune et unique établie avec l'accord des divers mouvements de la Résistance.

Le général de Gaulle découvre au Caire un livre vénérable...

...et constate qu'il est l'œuvre de sa propre grand-mère

Lors de son retour de Moscou, faisant escale dans la capitale égyptienne, le général de Gaulle se voyait présenter un libraire du Caire porteur d'un vieux livre dont la reliure date du siècle précédent. Feuilletant l'ouvrage, le général, arrivé à la deuxième page, nota avec surprise le nom de l'auteur : J.-M. de Gaulle, et le titre : « Les hommes forts par le travail, la persévérance et la sobriété. »

Après vérification, le général de Gaulle découvrit que l'auteur de ce livre n'était autre que sa propre grand-mère, qui publia d'ailleurs d'autres ouvrages, notamment : « La mémoire du cœur ».

Le président du gouvernement provisoire n'était pas au bout de ses surprises, car, coïncidence bizarre, en parcourant l'ouvrage, il y releva à plusieurs reprises le nom d'un certain Bidault, peintre paysagiste, qui, précisons-le, n'a rien de commun avec le compagnon de route du général, le ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bidault.

La découverte de cet ouvrage n'est-elle pas comme un rappel d'une belle leçon que nous donne une grande famille française !

DANS ATHÈNES PLUS CALME

LE MÉTROPOLITE DAMASKINOS a accepté la régence

mais ne veut partager ses responsabilités avec personne

ATHENES, 21 décembre. — « Cette rébellion n'est pas une révolution fondée sur une idée, mais c'est un coup de force d'une minorité d'extrême gauche pour s'emparer du pouvoir », a déclaré à des journalistes Mgr Damaskinos, archevêque d'Athènes, à qui vient d'être proposée la régence de la Grèce et que M. Porphyrogenis, chef du parti communiste grec, a assuré mardi dernier de son plein appui.

Mgr Damaskinos, dont les tendances à gauche sont connues, a poursuivi :

« Sollicité de tous côtés par la droite, la gauche et même l'extrême-gauche, ainsi que par les ministres britannique et américain à Athènes, j'ai accepté la régence, mais je rejette toute idée de partager avec quiconque les responsabilités que comporte cette mission pénible. Si la nation me confie cette tâche, je pourrai alors vous donner tous les renseignements qui seront susceptibles d'éclairer l'opinion publique mondiale, car je considère que le problème grec actuel est intimement lié à ceux qui surgiront dans tous les autres pays après la guerre. »

Les troupes grecques et britanniques ont continué à nettoyer la route d'Athènes à Phalène. On sait que l'ultimatum du général Scobie aux E.L.A.S. devait expirer ce matin, à 9 heures. Par ailleurs, des hostilités auraient éclaté entre les forces des E.L.A.S. et celles des E.D.E.S.

Le fait saillant de la journée d'hier reste l'occupation du quartier général de la R.A.F. en Grèce par les forces de l'E.L.A.S. qui se seraient emparées d'un certain nombre d'aviateurs britanniques dont plusieurs officiers supérieurs.

On craint que 100 prisonnières politiques n'aient péri dans l'incendie qui, après l'attaque des E.L.A.S., a ravagé le bâtiment où elles étaient enfermées.

Bacchos Auzoven, pris par les troupes de l'E.L.A.S., lors de l'attaque de la prison Averof, et qui fut ministre de la guerre pendant l'occupation allemande, a été condamné à mort et exécuté.

Le calme renaît

Le général Plastiras va être nommé commandant en chef des armées grecques. Il est rentré d'exil il y a environ huit jours pour mettre fin à la crise.

La lutte dans Athènes s'est calmée après l'avertissement du général Scobie.

Les autorités britanniques nourrissent de 80 à 90.000 personnes par jour dans les quartiers du Pirée libérés des E.L.A.S. Maintenant que la route du Pirée est libre, le ravitaillement parvient normalement dans la ville.

La vraie question

LE traître Albertini, défendant sa tête devant la Cour de justice, déclare qu'il consulta des techniciens et que ceux-ci le persuadèrent que la victoire allemande était certaine. Il n'avait plus qu'à agir en conséquence.

Albertini déplace la question, et ce serait sans importance s'il était seul à le faire. Malheureusement, sa façon de raisonner est assez répandue. On entend des gens parfaitement honnêtes selon la loi qui disent : « Je croyais la victoire des Allemands inévitable... Ils étaient tellement forts... sinon, j'aurais aidé plus activement la Résistance. »

Ces mêmes gens admirent la Résistance à leur manière. La Résistance, selon eux, « a vu clair ». Le général de Gaulle est un grand homme parce qu'il a eu raison, parce qu'il a « vu le coup » de la victoire des Alliés. Ainsi, l'attitude des hommes et des peuples engagés dans une guerre à mort deviendrait une simple affaire de pronostic.

Imaginez un monde réglé sur ce principe : les peuples partis en guerre pour défendre leur conception de la vie, leur être même, adoptent les idées de l'ennemi si celui-ci prend le dessus. Le mari d'une femme fortunée divorce quand celle-ci se ruine. Le fidèle d'une religion que les persécutions menacent se convertit aussitôt à une autre croyance moins dangereuse.

Ce serait la civilisation des lièvres — et j'en demande pardon aux lièvres : ce serait bien pis.

Dissipons donc cette équivoque : quand la Résistance se sacrifiait, ce n'était pas avec l'idée de faire une bonne affaire. Quand le général de Gaulle disait : « Ayez confiance », pendant les sombres jours de 1940, cela ne voulait pas dire : « Je vous passe un bon tuyau ». Cela signifiait simplement qu'il fallait se battre.

Il est probable, il est même certain que les chefs de la Résistance et de l'Armée Française Libre, et le général de Gaulle lui-même ont connu des moments où la victoire allemande leur apparut probable. Et après ? Leur gloire est, précisément, que cette menace évidente n'a jamais désarmé leurs cœurs.

A cette minute même où la contre-attaque allemande bat son plein vers Malmédy, nous ne nous demandons pas si elle ira plus ou moins loin. Nous savons que les Alliés, dont nous sommes, ne céderont pas.

En définitive les grands hommes et les grands peuples ne sont pas ceux qui calculent sans cesse, mais ceux qui sentent juste et qui jouent le tout pour le tout, bravement, suivant leur sentiment. Ces hommes et ces peuples sont aussi les seuls qui gagnent finalement au dur jeu de la politique et de la guerre.

Philippe BARRÈS.

Six de la Wehrmacht assuraient les douches chaudes

Les Américains leur en octroient une plus fraîche...

Au Q. G. de la 3e division blindée américaine, on conte cette véridique anecdote :

Un groupe de fantassins rattaché à la 3e division blindée américaine venait de nettoyer un secteur industriel en Allemagne lorsqu'on découvrit qu'une des usines avait l'eau courante chaude et froide.

Le chef du groupe autorise alors ses hommes à des ablutions aussi bienvenues qu'inattendues.

Le lieutenant, ayant procédé à une agréable toilette, en vint à se demander comment l'eau restait chaude dans l'usine. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir, dans les sous-sols de l'établissement, six soldats allemands, ignorants des opérations militaires de la journée, qui alimentaient avec vigueur les chaudières. Ils furent « cueillis » sans avoir compris ce qui s'était passé.

Les blindés de von Rundstedt augmentent leur pression au nord du Luxembourg

L'offensive allemande et la presse américaine

New York Times

On ne peut dire qu'une chose pour le moment, c'est qu'aucune guerre n'est gagnée avant que le dernier coup de feu ne soit tiré. La menace créée par cette offensive devrait renforcer la détermination et la communauté des buts des Alliés.

New York Herald Tribune

Pour le moment, c'est une tentative qui demandera du temps et des efforts énormes avant d'être enrayée.

Baltimore Sun

La supériorité en canons, en chars, en avions et en effectifs est en notre possession. Les chefs allemands le savent aussi bien que nous.

Mais Stavelot et Malmédy restent aux mains des Américains dont la réaction est très vive

Au quatrième jour de l'offensive allemande, on peut distinguer nettement le schéma général des opérations.

L'ennemi a attaqué avec 8 à 9 divisions de Volksgrenadieren et 5 à 6 divisions blindées entre Montjoie et Echternach, sur quatre axes principaux.

Le premier est l'axe Malmédy-Spa-Liége, l'arrivée à Liége pouvant avoir pour résultat minimum de mettre en saillant l'armée Simpson sur la Roer. Mais c'est dans ce secteur que les forces alliées puissantes et nombreuses, bien ravitaillées par le port d'Anvers, pouvaient arriver le plus rapidement à la riposte.

Il semble que le général Eisenhower ait pu amener en renfort plusieurs divisions dans la région de Liége, et la reprise de Montjoie est de bon augure.

Cependant, les blindés allemands, malgré les très lourdes pertes qu'ils ont subies dans le secteur de Butgenbach, à 13 kilomètres au nord-est de Malmédy, où les Américains ont fait plus de 2.000 prisonniers, continuent leurs attaques et la situation est mouvante.

Plus au sud, le deuxième axe d'attaque allemand se situe sur la ligne Saint-Vith - Houffalize, dans le but de couper la grande rocade routière Liége-Metz. Les nouvelles manquent sur ce secteur où la pénétration ennemie n'aurait pas dépassé 15 kilomètres. Saint-Vith serait toujours entre nos mains.

Le troisième axe est l'axe Vianden-Bastogne, sur lequel les Allemands ont enlevé Wiltz, à 20 kilomètres à l'ouest de Vianden et à 15 de Bastogne : la voie ferrée Luxembourg-Liége se trouve ainsi coupée.

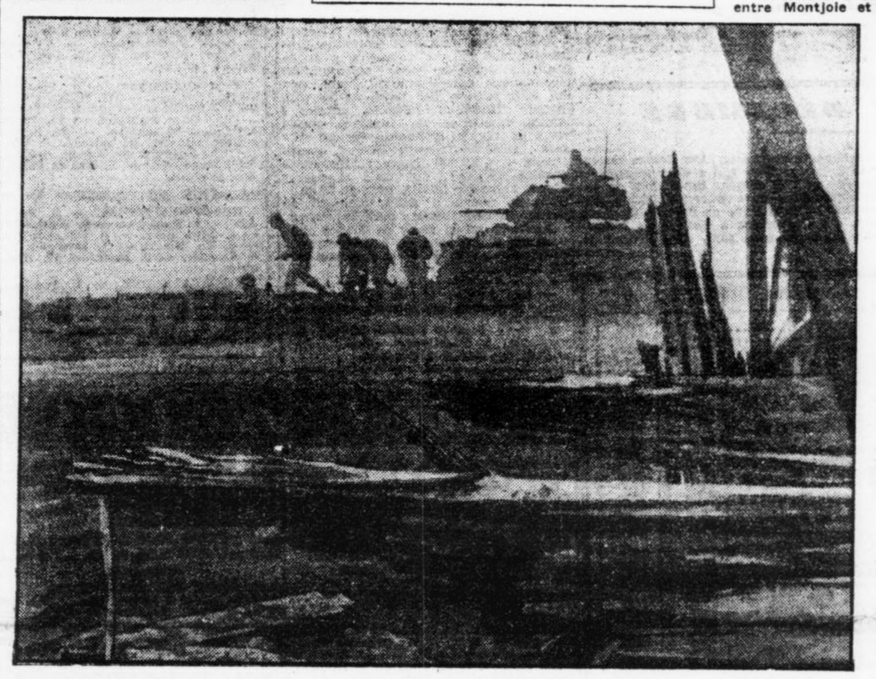
Discrétion allemande

Enfin, à l'extrême-sud du front d'attaque, le général Brandburger essaie de foncer sur Luxembourg, par la route d'Echternach. Il aurait été contenu aux environs de Lonsdorf, à 20 km. de Luxembourg.

Les Allemands se montrent extrêmement discrets sur le développement de leur offensive. On a l'impression qu'ils en attendent surtout un résultat psychologique, dû à l'étonnement des peuples alliés devant ce sursaut d'un adversaire qu'ils croyaient définitivement abattu.

En tout cas, leur communiqué fait état, pour quatre jours de bataille, de 10.000 prisonniers, de 200 chars et de 124 avions détruits. C'est évidemment très maigre comme résultat. D'ailleurs, le chiffre des divisions ennemies mises en jeu, même s'il peut être régulièrement alimenté, doit nous rassurer sur les conséquences possibles de la lutte sévère engagée à l'Ouest.

CRITICUS.



Dans le brouillard du matin, des fantassins français protégés par un char partent en patrouille

Dans le secteur de Malmédy-Stavelot

D'après Reuter, les Allemands ont gagné un peu de terrain dans la région de Malmédy au cours des dernières 24 heures. Malmédy était toujours aux mains du général Hodger ce matin

On se bat près de Stavelot, repris ce matin, d'après la B.B.C., par les Américains. La situation dans le Luxembourg est toujours très fluide.

Plus au sud, les Allemands ont pénétré dans le réseau des communications américaines de la région de la ville de Luxembourg. Echternach a été encerclé par les Allemands

Le porte-parole du quartier général de Montgomery a déclaré que les attaques allemandes avaient fait des progrès et qu'il fallait s'attendre à d'autres avances. Cependant, les contre-mesures américaines commencent à produire leur effet.

L'ennemi se montre agressif sur le front de la 7e armée

QUARTIER GENERAL INTERALLIE, 21 décembre. — Selon les dernières nouvelles parvenues de la 7e armée, l'ennemi se montre agressif tout le long du front de cette armée.

Passant le Rhin au sud de Strasbourg, des patrouilles ont attaqué nos avant-postes avant de se replier.

Strasbourg est sous le feu de mitrailleuses qui tirent de Kehl.

L'offensive ennemie n'a pas encore atteint son point culminant

D'après Reuter, l'offensive allemande sur la 1re armée américaine n'a pas encore atteint son point culminant.

Des trois colonnes de blindés qui se glissent entre les défenses, celle qui se trouve opérer le plus au nord a été stoppée au cours de la journée d'hier et Montjoie repris. Les Allemands, par contre, ont réussi à effectuer une brèche en fer de lance dans le secteur situé au sud-ouest de Malmédy. Les Américains tiennent toujours les positions-clés qui se trouvent situées dans le secteur que l'ennemi traverse.

Il apparaît clairement que cette manœuvre est une répétition mécanisée du thème de l'ultime avance allemande en 1918, le commandement ennemi cherchant, comme à cette époque, à faire profiter ses troupes des dépôts de ravitaillement alliés, au fur et à mesure de leur avance. Jusqu'à présent, toutefois, l'ennemi n'a enregistré que des succès secondaires dans la mise à sac des dépôts alliés. Il y a eu des engagements acharnés, chars contre chars, à la pointe occidentale extrême de la poussée effectuée par les blindés ennemis.

Des unités de parachutistes alliés ont réussi à encercler des colonnes de « chats sauvages » allemands qui s'étaient aventurées sur un vaste secteur dans le but évident de semer la confusion et de couper les unités alliées avant l'heure d'un assaut plus violent.

Le gros des troupes ennemies monte actuellement en ligne.

Les services de propagande ont fait distribuer, parmi les soldats allemands, des manifestes leur demandant de « rendre Aix-la-Chapelle au Führer comme présent de Noël et de fêter la nouvelle année à Paris ».

Au nord-ouest de Colmar les Français brisent d'obstinées contre-attaques

Reuter annonce qu'en Alsace la XIXe armée allemande combat avec un acharnement obstiné dans la poche alsacienne autour de Colmar.

Il semble qu'il s'agisse là d'une tentative pour soulager les troupes de la ligne Siegfried de la pression de la VIIe armée américaine. Bien que l'élan de la contre-offensive allemande lancée depuis cette poche ait été brisé, l'ennemi continue à exercer de dangereuses poussées sur le périmètre.

Dans le secteur de la première armée française, de durs combats se déroulent au nord-ouest de Colmar, où Sigolsheim et Mittelwihr sont au mains des Français. Les opérations de nettoyage à Kaisersberg, à 10 kilomètres au nord-ouest de Colmar, et dans la localité voisine de Klitzenheim ont abouti à la prise de 800 prisonniers.

ALBERTINI DEVANT LA COUR DE JUSTICE

Albertini : « Déat est un lâche... »

"Cet homme a travaillé de toutes ses forces à la victoire allemande"

dit en terminant le commissaire du Gouvernement qui requiert la peine de mort

Le défilé des témoins à décharge occupe la première moitié de cette seconde audience et, comme on pouvait s'y attendre, chacun d'eux apportera à la barre sa caution d'honnête cère, « foncièrement patriote et désintéressé » [illegible] pensées à ce « collaborateur » sinistre !...

— Quel dommage, s'écrit un de ces témoins, qu'il ait rencontré ce maudit Déat ; quel résistant aurait fait cet idéaliste !...

— Collaboration patriotique, trahison sincère et désintéressée ? Nous ne nous laisserons pas prendre à ces sophisme, propose le commissaire du gouvernement dès le début de son énergique réquisitoire. Cet homme, en réalité, a travaillé de toutes ses forces à la victoire allemande, c'est-à-dire à la défaite totale, à la fin de son pays.

Le réquisitoire

La vindicte nationale ne saurait admettre ce qui se présente ici trop souvent comme « la trahison pour le bon motif ». A chacun son motif, mais la trahison n'est jamais que la trahison. Or, si, dans l'espèce présente, la foi dans le bon motif nous est garantie par l'unanimité des témoignages, la trahison n'en est pas moins avérée. La sentence ne saurait donc être que la mort ou l'acquittement pur et simple. Pour sa part, le commissaire du gouvernement requiert la mort.

Premier interrogatoire du général Bergeret

Le général Bergeret a été extrait cet après-midi de Fresnes pour subir, devant M. Vuchot, membre de la Commission d'instruction de la Haute Cour, un interrogatoire de première comparution.

La R.A.F. a mis en service de nouveaux Mosquitos

La R.A.F. vient de mettre en service un nouveau modèle de bombardier Mosquito. Les Allemands, pour se défendre contre les anciens modèles de Mosquitos avaient installé des canons anti-aériens spéciaux pouvant tirer à une altitude double de celle des canons ordinaires. Pour répondre à cette mesure, les nouveaux Mosquitos opèrent à une altitude de plus de 10.000 mètres. Chaque appareil porte une bombe de 2 tonnes ou 6 bombes de 250 kilos. Jusqu'à présent, ces Mosquitos ont lancé 12.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne, dont 2.200 sur Berlin.

Angelo Chiappe ancien préfet du Gard et milicien numéro un devant les juges de Nîmes

Devant la Cour de justice de Nîmes a comparu aujourd'hui l'ancien préfet du Gard, Angelo Chiappe, frère de l'ancien préfet de police Jean Chiappe.

Angelo Chiappe est inculpé du crime de trahison, d'intelligences avec l'ennemi. Il a été inscrit à la Milice avec le numéro 1 et n'a cessé de donner son appui à cette organisation à laquelle il a fait voter un crédit de 10.000 francs quand il était préfet du Gard.

D'autre part, il s'est livré à une propagande incessante en faveur de l'Allemagne.

De plus, l'accusation lui reproche la recherche des patriotes, les poursuites qui leur ont été intentées, les internements et les emprisonnements prononcés contre eux, les déportations dont des familles entières ont été frappées et, enfin, l'élaboration des listes d'otages qu'il donna aux Allemands.

Le premier témoin, maire de Saint-Jean-de-Luz, vient, d'un ton énergique, rapporter un exemple de ce qu'il appelle « le racolage » du préfet Chiappe, lors de l'envoi en Allemagne des jeunes gens du S. T. O.

Angelo Chiappe s'explique sur ces faits. D'après lui, il s'est servi de ses relations avec les Allemands pour faire libérer certains jeunes gens que les occupants avaient arrêtés.

— Aviez-vous donc, questionne le commandant Servigne, commissaire du gouvernement, une grande influence sur les Allemands ?

— Je me défendais, et du reste j'agissais comme préfet du gouvernement.

— C'est bien ce que je vous reproche.

Le département de l'Ariège à l'honneur

C'est lui qui a souscrit le plus à l'emprunt par tête d'habitant

M. Pleven, ministre des Finances, donnera connaissance au Conseil des ministres de demain du montant définitif de l'emprunt.

Le chiffre des souscriptions en France doit dépasser 125 milliards. Le département de l'Ariège est celui qui a souscrit le plus généreusement par tête d'habitant.

"LES VENGEURS INCONNUS DE L'HONNEUR ALLEMAND" ressuscitent la "Sainte-Vehme"

ZURICH, 21 décembre. — Le « Neue Zürcher Zeitung » signale qu'on voit se reconstituer en Allemagne, comme après la première guerre mondiale, des tribunaux de la « Sainte-Vehme », c'est-à-dire des tribunaux secrets chargés d'exécuter tous les Allemands qui acceptent de collaborer à un titre quelconque avec l'occupant.

Les journaux d'outre-Rhin annoncent à grand bruit que ces tribunaux ont déjà commencé à fonctionner sur les portions du territoire du Reich tenus par les Alliés.

D'après la « Gazette de Cologne », plusieurs cadavres de suspects ont déjà été découverts, portant épinglé sur leurs vêtements un papier disant qu'ils ont été abattus par « les vengeurs inconnus de l'honneur allemand ». La « Gazette de Cologne » cite ainsi les cas de quatre bourgmestres qui ont accepté des fonctions municipales sous le régime allié, et elle ajoute que ces exécutions ont lieu « au nom du peuple ».

QUELQUES FAITS DU MONDE...

ALLEMAGNE. — Selon le correspondant de l' « Exchange Telegraph », les Allemands ont perdu cent dix mille officiers depuis le début de la guerre jusqu'à l'année en cours, sans compter leurs pertes à Stalingrad. Ces pertes comprennent 97 généraux et 108 colonels tués, blessés ou disparus.

U.R.S.S. — La « Pravda » consacre son éditorial aux résultats de l'enquête sur les crimes commis par les Hitlériens en Lituanie soviétique. Le journal soviétique déclare :

« Les squelettes accumulés à Panériai, comme à Lublin, poursuivront les Hitlériens jusqu'à Berlin et ces squelettes seront présents devant le tribunal des peuples chargé de juger Hitler et ses complices. »

ITALIE. — Dans une lettre personnelle adressée à M. Bonomi, le comte Sforza vient de refuser le poste de représentant de l'Italie aux Etats-Unis qu'on lui avait offert.

CITE DU VATICAN. — La décision du Pape de célébrer la messe de minuit à la basilique Saint-Pierre de Rome a fait sensation. Elle constitue, en effet, un événement sans précédent. Jusqu'à présent, le Pape avait toujours célébré cette messe dans la chapelle Sixtine, à l'intérieur du Vatican.

DU LAIT?... IL Y EN A... ...sauf à Paris, où il n'arrive pas

Mais le marché noir est approvisionné grâce aux "combines" tandis que les J2 ont difficilement leur ration

Le deuxième quart de litre en 18 jours !...

A la crémerie du coin, cette maman n'est pas contente. Elle nous prend à témoin.

— Mon fils a huit ans, dit-elle. A cet âge-là les gosses ont encore besoin de lait. C'est dur de ne pouvoir les contenter qu'aussi rarement. Surtout quand je vois devant moi des personnes sans enfants qui en prennent trois quarts de litre parce qu'elles ont pu acheter une carte au marché noir.

Et pourtant il y a du lait. Il n'y en a, certes, pas autant qu'on le désirerait. La production à la ferme a diminué, la livraison aussi car les paysans compensent par le beurre les matières grasses qu'ils n'ont pas.

Malgré toutes les difficultés, malgré la pénurie de camions qui roulent chaque jour les 200 millions de kilomètres de l'année sur des pneus usés, le lait arrive aux usines où il est traité.

Mais voilà ; il s'arrête là, au bord de la voie ferrée !

Car, en vertu du vieil adage qui veut que la bonne charité commence par soi-même, les départements avoisinant la capitale se servent très largement.

Leurs cartes sont toutes honorées et des suppléments sont même parfois distribués.

La filière des tricheries

Quant aux 350.000 litres qui arrivent quotidiennement dans la capitale, il faut suivre la filière des « tricheries » si on veut comprendre pourquoi on trouve du lait à 20 francs en vente libre alors que les J2 n'en ont pas souvent.

On triche à l'arrivée où les transporteurs ne déclarent pas la totalité de l'arrivage et servent en supplément certains privilégiés.

On triche dans les crémeries où trop souvent les commerçants déclarent, pour le mois en cours, plus d'inscriptions qu'ils n'en ont.

On triche enfin dans la répartition des cartes puisque l'on peut s'en procurer à 200 francs.

Voilà des choses qui devaient être dites. Pour que Paris reçoive les 500.000 litres de lait dont il a besoin chaque jour, il faut qu'une décision oblige tout le lait supplémentaire à arriver dans la capitale.

Et pour que les gosses en profitent, il faut qu'à tous les échelons on perde les habitudes de l'occupation.

La tuberculose a augmenté, depuis 1939, dans la proportion de 104 %, chez les enfants au-dessous de 15 ans...

Ceux qui — inconsciemment peut-être — les frustrent s'en rendent-ils bien compte ?

F. G.

LA POSTE DE DEMAIN...

NEW-YORK-CHICAGO en 3 minutes avec la "fusée-courrier"

Le docteur F.-K. Teichmann, président de la Section aéronautique de l'Université de New-York, a déclaré qu'après la guerre les fusées utilisées aujourd'hui pour bombarder les populations civiles serviront aux P.T.T pour envoyer le courrier à grande distance.

— Ainsi, affirme-t-il, « l'ambulant » New-York-Chicago mettra exactement trois minutes à parcourir la distance entre les deux villes. Une lettre pourra être mise à la poste le matin à New-York et être délivrée deux heures plus tard à Chicago, à 1.350 kilomètres de là...

Il est vrai que le docteur Teichmann est moins optimiste en ce qui concerne la réception du courrier que son départ.

— Je reconnais, a-t-il concédé, que le problème de l'atterrissage de la fusée-courrier donne encore quelque migraine aux chercheurs. Mais on en viendra à bout avec le pilotage automatique et le contrôle par télémécanique...

Aux Halles, ce matin

Abondance de légumes - Pénurie de pommes
Diminution des arrivages de viande

La situation du marché des Halles centrales se présentait ainsi ce matin :

Au pavillon des légumes, les arrivages étaient abondants. Seules les carottes étaient en quantité moins importante.

Au pavillon de la viande, où, pour assurer la distribution il a fallu débloquer hier 80 tonnes de « frigo », ce qui est absolument anormal à pareille époque, 30 tonnes de viande sont arrivées ce matin. A noter que depuis juillet les réserves ont diminué de moitié.

Chez les grossistes on remarque enfin que les arrivages de pommes, si abondants il y a quelques semaines, se raréfient considérablement.

Le préfet de la Seine souligne les difficultés du ravitaillement

Dans une allocution radiodiffusée, M. Flouret, préfet de la Seine, a donné quelques chiffres précis sur les difficultés du ravitaillement de Paris par suite du manque de moyens de transports.

10.000 tonnes d'huile devaient être importées d'Afrique du Nord en décembre. 2.400 tonnes seulement sont parvenues.

Il faudrait 15.000 wagons par semaine pour assurer le service des rations actuelles sans prélèvement sur les stocks et, du 3 au 10 décembre, il n'en a été chargé que 6.000.

Il faudrait deux fois plus de la totalité de camions existant dans la région parisienne pour assurer 50 kilos de charbon à chaque foyer parisien.

Et le préfet de demander à la population d'accepter courageusement les sacrifices imposés par les nécessités de la guerre.

M. Stettinius se rendrait prochainement à Londres

WASHINGTON, 21 décembre. — On apprend que M. Stettinius se rendra probablement à Londres avant la réunion des « trois ». Ce voyage aurait pour but de permettre au secrétaire d'Etat de s'entretenir avec des représentants soviétiques afin de jeter les bases d'un accord interallié relatif à l'établissement de la paix mondiale.

ravitaillement

Prochaines distributions

ŒUFS. — 1 pour les E, 2, T, C, V ; 2 pour les J1, J2, J3, au fur et à mesure des arrivages. Déposer DO avant le 29 décembre.

A DATER DU 22 DECEMBRE

CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr. J1, J2, J3, contre DS (déc.), V sans perception de ticket chez les commerçants où ils sont inscrits.

PATES. — 250 gr. DB (déc.).

Inscriptions

Jusqu'au 23 décembre :

SAVON. — H. (produits détersifs 2e semestre 44).

Du 15 au 24 décembre :

HUILE. — DP (décembre).

MARGARINE. — DK (déc.) et XIII pour les travailleurs de force.

CHOCOLAT. — DT (déc.), J1, J2, J3, DA (oct.), E, J1, J2, J3 absents de Paris en octobre avec certificat de mairie.

VIANDE. — Réinscription générale.

Boucherie : DW et DR (déc.) chez le boucher choisi ou DR à la cantine et DW au boucher.

Charcuterie : DQ (déc.).

Cheval : DL (déc.).

Jusqu'au 28 décembre :

ŒUFS. — Déposer DO (déc.).

Du 22 décembre au 4 janvier :

Distribution des titres d'alimentation, de 9 à 18 h., tous les jours, sauf dim. et lundi, 24 et 25 déc., 31 déc. et 1er janvier.

A partir du 1er janvier 1945, renouvellement des cartes de priorité.

— Les postes de garde des casernes de Grasse sont attaquées par des inconnus qui prennent la fuite.

DES SOLDATS ALLEMANDS errent dans les bois de Seine-et-Oise

La nuit dernière, alors qu'ils effectuaient une patrouille sur le territoire de la commune de Cormeilles-en-Parisis, les gendarmes surprenaient trois individus habillés en militaires allemands. Les trois hommes, à la vue des gendarmes, s'enfuirent, non sans avoir essuyé plusieurs coups de feu. Des battues furent immédiatement organisées, en collaboration avec la police, mais celles-ci ne donnèrent aucun résultat.

D'autre part, ce matin, deux soldats allemands, prisonniers de guerre, se sont présentés dans une ferme à Fontenay-le-Fleury, pour demander à manger. Le cultivateur refusa et s'empressa d'alerter la police et la gendarmerie. Les deux soldats prirent la fuite dans les bois voisins où des battues furent organisées, mais celles-ci, jusqu'ici, sont restées vaines.

Pour échapper aux conséquences de la chute du régime nazi

les deux directeurs d'une usine Messerschmitt tentent de passer en Suisse

LONDRES, 21 décembre. — Le *Daily Telegraph* apprend que les deux directeurs de l'usine d'aviation Messerschmitt d'Augsbourg, à qui l'entrée en Suisse venait d'être refusée, ont été arrêtés par des gardes frontières allemands.

Les deux directeurs avaient déclaré aux autorités suisses qu'ils étaient restés fidèles aux nazis, mais qu'ils voulaient quitter l'Allemagne car ils craignaient les conséquences qui résulteraient pour eux de la chute du régime nazi.

Ils ont été remis aux mains de la Gestapo. Leurs femmes qui les accompagnaient ont été vraisemblablement placées sous mandat d'arrêt. Leurs cinq enfants ont été admis en Suisse où ils ont été internés.

Raciste et "collaborateur" un industriel stéphanois fournissait le marché noir

Arrêté par la police lyonnaise, on constate qu'il avait réalisé 20 millions de bénéfices

A l'entrée des établissements de Faure Roux, membre bienfaiteur du P.P.F., on pouvait lire, peu avant la libération, l'inscription suivante : « On ne reçoit ici ni les Juifs ni les chiens ; nous nous en excusons auprès des chiens. »

Après des sentiments exprimés d'une façon aussi catégorique, on pouvait s'attendre à voir Faure Roux faire montre d'une honnêteté intransigeante ; hélas ! il n'en était rien et il est actuellement détenu à la prison de Crauchy, à Saint-Etienne, pour avoir fourni amplement le marché noir des objets à base de caoutchouc.

Depuis quelque temps une vaste enquête était ouverte sur le trafic illicite qui avait permis à certains fabricants de tissus élastiques de Saint-Chamond et de Saint-Etienne de réaliser de scandaleux profits portant sur 40 millions de francs.

La police économique de Lyon vient d'arrêter l'industriel Faure Roux. Celui-ci avait réussi jusqu'ici à dissimuler aux inventaires pratiqués un stock de plusieurs tonnes de caoutchouc. Il l'avait caché partie dans un abri isolé des monts du Lyonnais, partie dans un château de la région.

Cette réserve secrète lui permettait de fabriquer des produits qu'il écoulait dans la région sans facture et à des prix élevés.

Les opérations délictueuses découvertes à son actif se montent à une vingtaine de millions de francs. L'enquête se poursuivant, il est probable que ce chiffre sera largement dépassé.

200.000 couvertures saisies dans la région de Lyon ont été distribuées aux F.F.I. et aux sinistrés de Normandie

Le contrôle économique a découvert une grave affaire de marché noir à Cours, dans la région de Lyon, où se trouvent les plus grandes fabriques de couvertures de France.

De nombreux industriels de la région sont impliqués dans cette affaire qui, peu après la Libération, dès septembre dernier, avait donné lieu à un premier procès.

A ce moment, le tribunal avait prononcé contre les délinquants des peines allant de trois à cinq ans de prison.

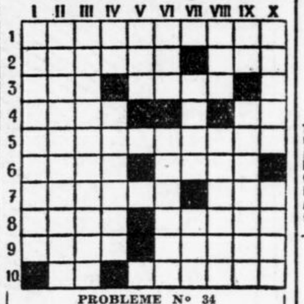
Depuis lors, cinquante nouveaux procès-verbaux ont été dressés, et des trafiquants inculpés pour collaboration économique avec l'ennemi. Parmi eux on peut relever les noms de Barello, hausse illicite : 7.805.000 francs ; Motte, industriel de Roubaix, replié dans la région lyonnaise, hausse illicite : 6.480.500 francs ; Giraud, hausse illicite : 4.300.000 francs ; Troncy, à Oullins (Rhône), qui était chauffeur d'auto : hausse illicite, près de 10 millions de francs ; Allix, employé de bureau, hausse illicite : 2.600 000 francs.

Ajoutons qu'un stock de 200.000 couvertures a été saisi et immédiatement distribué aux F. F. I. et aux sinistrés de Normandie.

— **Mgr Jauffre, vicaire général à Viviers (Ardèche), est nommé évêque de Moutiers.**

— **Deux bombes éclatent devant des magasins, à Paulhaguet (Haute-Loire) et font des dégâts importants.**

mots croisés



PROBLEME N° 34

HORIZONTALEMENT. — 1. Superbe. — 2. Amoureuse. Avant les autres. — 3. Patriarche. Le long du bois. — 4. Fumeur... et cracheur. En œuvre. — 5. Bruyantes manifestations. — 6. En Ille-et-Vilaine. Infante. — 7. Epouse. Moins que rien. — 8. Pas tout à fait la pesée. Dirigea l'Opéra. — 9. Verse à boire! Chef-lieu. — 10. Deux siffantes. Idéales.

VERTICALEMENT. — I. Jumeaux. — II. Triomphes. — III. Soldats d'élite. — IV. Négation. Les épines de l'alose. — V. Préfixe égalitaire. — VI. Métal. Instrument de musique. — VII. Entraînement passager. En suivant. — VIII. Relatif. Maréchal de France. — IX. Seul. Damoiseau. — X. Vas en justice. Non reconnus.

SOLUTION DU PROBLEME N° 33

HORIZONTALEMENT. — 1. Amos. Aar. — 2. Magistrat. — 3. Agitateurs. — 4. Dive. Escot. — 5. One. OL. Oh. — 6. Ec. Hiatus. — 7. Etrangers. — 8. Attentes. — 9. Notée. — 10. Brasseries.

VERTICALEMENT. — I. Amadeus. NB. — II. Maginot. Or. — III. Ogive. Rata. — IV. Site Hâtés. — V. Sa. Ointes — VI. Attelage. — VII. Ares. Tenir. — VIII. Raucourt. — IX. Trousse. — X. St. Sas.

Sport partout...

"Confiance, mais attention !..." c'est l'avis de Bastien

Depuis fort longtemps, c'est-à-dire depuis le jour où il s'imposa comme demi-centre dans l'équipe de l'Olympique de Marseille, Bastien rêvait d'être le prévôt de l'équipe de France.

Malheureusement pour lui, il se trouvait en concurrence avec Jordan qui lui fut préféré, et qui se distingua toujours dans le « onze » national.

Mais, aujourd'hui, l'ancien est rejoint par plus jeune que lui, et celui-ci ne cache pas sa joie.

A notre question : « Que pensez-vous du match ? » Bastien répond :

— Je ne connais pas les joueurs belges, mais je sais qu'ils ont pour habitude de se dépenser à fond tout au long de la partie, et qu'avec eux il ne faut pas s'endormir.

« L'équipe de France est bonne et capable, je crois, d'appliquer une tactique propre à contrarier la manière adverse.

« J'ai confiance, mais il faudra faire attention et, je crois, s'efforcer de marquer les premiers. On dit beaucoup de bien du trio central belge que l'on annonce comme très rapide et très incisif, mais Bigot et Pironti, qui marqueront les intérieurs Van Audemaerde et Voussure, sont aussi très vites. Alors... »

Et Bastien conclut :

« Quoi qu'il en soit, je crois fermement à notre victoire et, mes camarades et moi, nous ferons tout pour l'obtenir aussi nette que possible. »

Lucien GAMBLIN.

★ Emmanuelli ex-demi centre de l'O.G.C. Nice, a joué, hier, dans l'équipe du Stade Français qui battit une sélection anglaise par une douzaine de buts ! !

★ Bastien, qui réside à Cavaillon et joue à Avignon, ne semble pas pressé, au contraire, de resigner une licence pour l'Olympique de Marseille, c'est du moins ce qu'il nous a déclaré !

Gunder Haegg en prison

Gunder Haegg devait partir en Amérique. Mais avant de traverser l'Atlantique, Haegg a fait le mur.

Le célèbre champion avait été convoqué pour une période militaire. Il préféra courir dans la nature. Mais au lieu de trouver des chronométreurs à l'arrivée, il rencontra les juges d'une cour martiale. Ceux-ci l'ont envoyé « au chose », comme disait l'adjudant Flick. Et Haegg devra se morfondre cinq jours dans un cachot

Pour courir sur piste couverte ou se marier avec miss Dorothy Nortier de San-Francisco ? Ses amis l'ignorent encore

Course d'abord, mariage ensuite.

GRILLON ou SWIATEK

— Grillon ou Swiatek à l'arrière gauche ? avons-nous demandé à M. Barreau.

— Je ne sais pas encore, nous a-t-il répondu, malgré que la cheville de Grillon ait tenu dimanche contre le Racing. Je déciderai ça plus tard.

L. G.

★ Emile Hanse, sélectionneur et mentor de l'équipe de Belgique, joua longtemps demi centre dans le « onze » national d'outre-Quiévrain, du temps des Verbeck, Pierre Braine, Bessens, Coppée, Mersch et Weertz. Hanse appartenait à l'US Gilloise.

Metz et Strasbourg dans la Coupe !

Les principaux matches du premier tour de la compétition propre de la Coupe de France qui aura lieu le 7 janvier opposeront des équipes amateurs à des formations professionnelles. Et l'on suivra avec attention les rencontres :

Vésinet-Rouen, Reims-Juvisy et Havre A.C.-J.S. Puteaux.

A noter que la commission de la Coupe a prévu l'entrée dans l'épreuve du F.C. Metz et du R.C. Strasbourg qui joueraient, le premier contre Blénod, à Blénod, le second contre le Stade Lorrain à Nancy.

DEVANT JANAS
Brun pensera à Charron

JOE BRUN, né le 11 février 1919, a débuté pendant la guerre et fut champion des poids moyens de la zone sud. Fit match nul avec Jean Despeaux pour le titre et le battit en match officieux. A également battu Kid Janas. Manager : Jack Bellone.

KID JANAS, né le 26 février 1915, à la Martinique, fut champion de France des poids moyens après la retraite de Marcel Thil (1938) après avoir été celui des mi-moyens (1935) ; boxe depuis 1933. Manager : Chesnel.

DERNIERES PERFORMANCES

Brun a fait match nul avec Al Renet (janvier) et Kid Marcel (juillet), ses deux seuls combats cette année, le premier à Paris l'autre à Marseille.

Janas a été battu par Charron, qui dut mettre un genou à terre, et par Assane Diouf, ce dernier combat en octobre.

LEUR STYLE

Brun est un combattant très agressif qui procède par séries, des rafales partant des deux mains, particulièrement au corps, mais ses coups manquent et de puissance et de précision.

Son adversaire, Janas, est beaucoup plus ordonné, sa boxe classique et son jeu de jambes excellent. Il est dommage qu'il manque de mordant et, disons-le, de cran.

PREVISIONS

Brun foncera sans doute sur son adversaire dès qu'il sera en action. Janas se déplacera dans le ring pour éviter les attaques et tentera de compenser le travail de Brun par son jeu de gauches. La décision doit se jouer dans les deux derniers rouds. Je crois que Brun parviendra à arracher la victoire. Car il pensera surtout à Charron. — *C. W. HERRING.*

A voir aussi à Wagram, ce soir, Marchand qui, en dernier combat, doit remporter une nette victoire sur Guyonnet.

Horaire : *Réunion, 20 heures. Grand combat, 21 heures. Marchand, 21 h. 50.*

Le tempérament du champion !

Décidément, en sport, il n'y a pas de règle générale ! A côté des « ermites » ou des ascètes du cyclisme ou de la boxe, des Tenet, des Angelmann, des Benoit-Faure, des Louviot, qui, après Lacquehay, Antonin Magne, doivent au sérieux de leur vie des performances solides et régulières, d'autres ont duré tout en menant une existence de... bâton de chaise.

Ce n'est pas médire de ce grand stayer que fut Victor Linart que de rappeler qu'il ne pouvait passer pour un homme d'une sobriété exemplaire. Lui-même raconte comment, à Milan, il enleva un championnat du monde en montant sur son vélo l'esprit encore noyé dans les vapeurs des « vino santo » de Castelgondolfo, dont il venait de faire un usage excessif. Grand fumeur, grand buveur, Linart n'en fut pas moins plusieurs fois champion du monde, quinze fois champion de Belgique et il ne « décrocha » qu'à 43 ans.

SCHERENS A 36 ANS

Et voici qu'un autre athlète, un modèle réduit, dont la vie n'est pas mieux réglée que celle de Linart, vient d'enlever, dimanche, à Bruxelles, après de 36 ans, son douzième championnat de Belgique de vitesse, et cela après avoir été six fois consécutives, de 1932 à 1937, champion du monde de sprint.

— Je mène la vie de tout le monde, je ne me prive de rien, d'absolument rien je vous assure, même la veille et la nuit d'une course, me disait-il cet été...

Faut-il conclure ?

Non, les tempéraments des grands athlètes ne peuvent se comparer.

Or, Scherens n'est pas un phénomène ; il est doté d'un tempérament exceptionnel ; il est un super-nerveux comme l'était Friol, de même est-il lui également un démarreur type, mais un démarreur en... deux temps.

Scherens bondit comme un chat, comme j'ai vu bondir sur la cancha le pelotari espagnol Astano III, le chat-tigre d'Azcoitia, Scherens a le coup de reins vainqueur, la détente...

Il a surtout le tempérament, l'affilux nerveux du champion.

Gaston BENAC.

Nuit de 6 Jours...

La question de l'organisation des 6-Jours de Paris en 1945 ayant été plusieurs fois posée, nous avons demandé à M. Delblat ce qu'il en pensait.

M. Delblat cherche une date en semaine pour organiser une réunion avec tous les champions au bénéfice de l'armée Leclerc.

— *Vous vous bornerez à faire disputer des américaines de 100 kilomètres ?*

— *En majeure partie oui; mais j'envisage tout de même, pour fin mars, l'organisation d'une nuit des 6-Jours au profit d'une belle œuvre, la Croix-Rouge par exemple.*

— *Quel en serait le programme ?*

— *Il pourrait y avoir un prologue avec vitesse, demi-fond et omnium de 20 à 22 heures et de cette heure à 6 heures du matin une américaine de 8 heures. Si les Belges et les Hollandais pouvaient être là, ce serait parfait.*

René MELLIX.

Roue libre

● Alavoine, Bardelli, Bouvy, Brulé, Chamod, Chandezon, Chocque, Cuoc, Delacotte, Desmoulins, Doré, Dujoy, Giguet, Gluck, Haumonté, Hordelalay, Lauk, Le Boulch, Lorenzetti, Picco, Piel, Plumet, Quentin, Robic, Roussier, Sabat, G. Sérès, Souliac, Surbatis, Tartrat, Testu, Vergili, Verdier, Verna participeront, dimanche, à l'individuelle de 25 kilomètres.

● Meuleman vient d'avoir la douleur de perdre sa femme et sa fille tuées par un bombardement à Anvers. Nos bien sincères condoléances.

Coup de Gong

● Le Ring de Pantin organise, pour le dimanche 31 décembre, un gala pugilistique au profit des F.F.I. locaux. Outre douze combats amateurs, Diouf, Omar le Noir, Despeaux, Tenet et Medina se produiront en exhibitions.

M. Vilette, dirigeant d'Asnières Sport, nous a précisé que Soulier ne s'occupait pas exclusivement des membres de la section d'athlétisme de son club, mais aussi des enfants de la municipalité et qu'à ce titre il était rémunéré par cette dernière.

La Fédération doit donc reconsidérer le problème de la mutation de Soulier

BOURSE DE PARIS DU 21 DÉCEMBRE

Le fait marquant de la séance a été la réinscription à la cote des charbonnages. Aucune transaction n'a été effectuée sur ces titres. On s'est borné à inscrire des cours offerts. Ceux-ci font apparaître une dépréciation à peu près équivalente à la baisse moyenne enregistrée sur les valeurs dirigeantes depuis la suspension de la cotation des houillères, qui remonte à fin septembre. Par ailleurs, le marché a été très calme et sans tendance bien précise. Les Rentes restent en faveur, surtout le 3 % perpétuel qui a déjà regagné la grande partie du coupon qu'il a détaché lundi. Peu de valeurs s'écartent sensiblement de leurs cours précédents. Notons, toutefois, la reprise de la Banque de France, du Suez, des Forges Nord-Est, des Compteurs à Gaz et de Rhône-Poulenc. Les valeurs internationales sont, dans l'ensemble, soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 30	100 40	Energie Industrielle	2190 »	2140 »	Péchiney	3120 »	3105 »
4 % 1917	105 »	105 10	Forces Motrices Rhône	2100 »	2125 »	Rhône-Poulenc	3052 »	3175 »
4 % 1918	105 10	105 25	Forces Motr. Truyère	3700 »	3675 »	Saint-Gobain	6625 »	6600 »
5 % 1920	148 25	148 75	T.S.F.	1910 »	1929 »	Chargeurs Réunis	4150 »	4150 »
4 ½ % 1932 A	103 10	103 05	Thomson - Houston	770 »	755 »	Mesg. Maritimes (ord.)	606 »	630 »
4 ½ % 1932 B	102 20	102 15	Union d'Electricité	970 »	970 »	Transatlantique (B.)	445 of.	445 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Ecl. Ch. et For. Mot.	2025 »	2000 »	T.C.R.P.	875 »	875 »
3 % Amort. 1942	99 60	99 80	Gaz et Elec. (Réunis)	1000 »	960 »	Brass. Quilmès	24000 »	24000 »
Oblig. Tr. 4 % 1933	1425 »	1433 »	Gaz France et Etrang.	1760 »	1735 »	Cusenier	7000 »	6900 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1319 »	1328 »	Gaz de Lyon	792 »	777 »	Debray	...	1570 »
Oblig. Tr. 3 ½ % 1943	5005 »	5006 »	Aciéries Longwy	1220 »	1260 D.	Distil. Indochine	1075 »	1075 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5023 »	5025 »	Micheville	2940 »	2875 »	Nicolas	907 »	905 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 »	142 »	Chantiers Loire	1172 »	1194 »	Raf. Say	1300 »	1324 »
Bons Tr. 4 % 1935	1120 »	1122 »	Chantiers St - Nazaire	3500 »	3600 »	Saint-Raphaël	19095 »	20450 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 35	125 35	Châtillon - Commentry	5550 of.	5405 »	Sucreries Coloniales	1760 »	1730 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1043 50	1045 »	Citroën (N.)	2400 »	2375 »	Ciments Français	9300 »	9000 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2098 »	2098 »	Fives-Lille	1800 »	1839 »	Cim. Lafarge (A.)	12290 »	11950 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5146 »	5151 »	Marine Homécourt	1391 »	1349 »	Poliet et Chausson	5925 »	6775 »
4 % 1939 ém. Etrang.	32000 »	31500 »	Forges Nord-Est	1384 »	1410 »	Caout. Indochine	2250 »	2175 »
Crédit Nat. obl. 1919	685 »	687 »	Jeumont	1005 »	1000 »	Dunlop	3825 »	3700 »
Crédit Nat. Jauv. 1942	5150 »	Incoté	Pont-à-Mousson	6500 »	6450 »	Plant. d'Hévéas	1290 »	1270 »
Crédit Nat. Déc. 1943	10056 »	10060 »	Demain-Anzin	2455 »	2465 »	Louvre (C.)	1230 »	1160 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1080 »	1080 »	Pompey	911 »	950 »	Afrique Occidentale	5325 »	5350 »
Banque de France	28800 »	29500 »	Saulnes	2960 »	...	Compt. et Mat. à Gaz	1350 »	1435 »
Banque de l'Indochine	12900 »	13000 »	Louvroil-Montbard	890 »	870 »	Créd. Fonc. Egyptien	12440 »	12400 »
Crédit National	7000 »	7000 »	Fr. des Métaux	4500 »	4475 »	Canadian Pacific	1080 »	1088 »
B.N.C.I.	1390 »	1360 »	Peugeot	1340 »	1300 »	S.K.F.	8990 »	8990 »
Banq. Paris Pays-Bas	1915 »	1965 »	Schneider	3980 »	3905 »	Central Mining	6985 »	7125 »
Banq. Un. Parisienne	1260 »	1255 »	Senelle-Maubeuge	1340 »	1329 »	Rio Tinto	5980 »	6175 »
Comptoir d'Escompte	2580 »	2560 »	Tréf. du Havre	2250 »	2200 »	Royal Dutch (10%)	16200 »	16400 »
Crédit Commercial Fr.	1900 »	1875 »	Béthune	...	2100 of.	Nestlé (unité)	42000 »	41950 »
Crédit Industriel	1470 »	1480 »	Anzin	...	1450 of.			
Crédit Foncier	7300 »	7280 »	Blanzy	...	3100 of.			
Crédit Lyonnais	2600 »	2600 »	Carmaux	...	1700 of.			
Société Générale	2470 »	2500 »	Courrières	...	850 of.			
Union Européenne	2100 »	2010 »	Dourges	...	2200 of.			
Suez (action)	57000 »	57475 »	Lens	...	1000 of.			
Suez (part)	55500 »	56000 »	Vicoigne	...	900 of.			
Suez (Sté Civile)	18550 »	18750 »	Dybel-Djerissa	3815 »	4055 »			
Métropolitain	2200 »	2125 »	Mokta-el-Hadid	15500 »	15600 »			
Nord	1980 »	1940 »	Le Nickel	3650 »	3560 »			
Lyonnaise des Eaux	2045 »	2020 »	Pennaroya	1300 »	1340 »			
C.P.D.E.	2100 »	2080 »	Fr. des Pétroles	2540 »	2550 »			
Générale Electricité	4075 »	4000 »	Gafsa	3900 »	3911 »			
Electricité de Paris	1050 »	1030 »	Air Liquide	2820 »	2860 »			
Electricité de la Seine	990 »	950 »	Ugines	3610 »	3625 »			
Littoral Méditerranéen	1740 »	1820 »	Kuhlmann	2120 »	2105 »			

spectacles

Opéra-Comique, 18 h. 30, Lakmé.
Comédie-Française, 14 h., Ruy Blas ; 20 h., Esther.
Odéon, 13 h. 45, Les Plaideurs, Phèdre.

Ambassadeurs, 15 h., Rép. gén., Une Grande fille tout simple. 20 h. 15, Gala.
Ambigu, le 23, Pass. la mousson (pr.)
Antoine, 20 h. 15, Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette,
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, Les J3.
Bouffes du Nord, 20 h., Bonheur d. autres.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Châtelet, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys., 14 h. 30, 16 h. 30, Comédie des enfants. 20 h., Nuit de la St-Jean.
Edouard-VII, 15 h., 20 h., Néron.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15h. Crime ds mais. de fous.
Hebertot, 20 h., Je vivrai un gd amour.
La Bruy., 17h., Ev. mus. 20h., N. Natacha.
Lancry, 20 h., Bébert (de J. Guitton).
Mathurins, 20 h., La Prov. Noces du rét.
Michel, 20 h. 20, Le sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Diner de famille.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, Mons. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Noctambules, 20 h., Mal de lune (R. gén.).
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pte-St-Martin, 15-20h.15, La Puce à l'oreil.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 15-20 h., Dame de c. Maxim.
St-Georges, 19h.30, Un homme c. les aut.
S.-Bernhardt, 15 h., L'Avare. 19h.45, Volp.
St. Ch.-Elys., 20 h., La cantate de Narcisse. Le supplément au voyage de Cook.
Th. de Paris, 20.30, La Tendre Aventur.
Variétés, 15 h., Trois de la Marine.
Vx-Colomb., 15-19 h.45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Mireille, Pills, Tabet.
Alhambra, 15-20 h., M. Régnier, J. Berry.
Bobino, 15 h., Armand Bernard, 12 attr.
Cas. Mont., 15-20 h.30 Dassary, O. Mouiin.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 15-20 h. 15, Misting., Paris Revient.
Européen, 15 h., Lina Margy.
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La vie commence.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, M. Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renalt.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15-20 h. 30, Spect. cirque.
Medrano, 15-20 h. 30, J. Roose, ses lions,

CINEMAS

Agriculteurs, Une nuit à l'Opéra.
Artistic, Ames à la mer (v.o. s.t.f.).
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney).
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, Ben-Hur.
Le Cinéma, Les Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaîté-Clichy, Ames à la mer.
Gaumont-Pal., Carrefour des enf. perdus.
Gaum.-Théât., Carrefour des enf. perd.
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, Les sans-soucis (Laur.Hardy)
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Premier de cordée.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Graine au vent.
Moul.-Rouge, Toute déesse de jung. attr.
Napoléon, Le Capitaine courageux.
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, Un jour aux courses (v.o. s.t.f.).
Pal.-Roch. Les 3 lanciers du Bengale.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Premier de cordée.
Régina, Les 3 lanciers du Bengale.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La 8e femme de Barbe Bleue.
St. Bertr. Comp. de la nouba. (v.o.s.t.f.)
Studio 28, Un jour aux courses.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Amanda (F. Astaire, G. Rog.).

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra, Ambigu, Ch.-de-Rochefort, Daunou, Gaîté-Montparnasse,

THEATRES

MONTPARNASSE-GASTON BATY
200e LE GRAND POUCET
Loc. ouv. - Mat. 25 déc., soir, 31 déc.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI
TH. ANTOINE
Bl. BRUNOY
Louis JOURDAN
avec
GUILLAUME de SAX
et
Alice TISSOT
TESS D'URBERVILLE
avec
FERNAND-FABRE
Ts les soirs (sf mar.et mer.) 20 h. précises
Matinées
SAM., DIM., LUNDI, JEUDI à 15 h.
LOCATION OUVERTE

CAPUCINES Tous les soirs à 20 h. 30 (sauf le mercredi)
Dimanche 24 décembre et lundi (Noël)
2 matinées, 14 h. 30, 17 h. 30, et 20 h. 30
Suzy CARRIER, Georges ROLLIN
Raymond SEGARD, Yves DENIAUD
jouent dans le grand succès parisien
« COLETTE et LE CHAT-TIGRE »

TH. LANCRY
BEBERT ou LA VIE DE CHATEAU
de JEAN GUITTON
avec Yv. HEBERT et Ph. JANVIER

Les FÊTES à l'AMBIGU
PASSONS la MONNAIE !

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LA NUIT DE LA St-JEAN
Comédie de Sir James Barrie
Location pour les réveillons
Matinée dimanche et lundi

CASINO MONTPARNASSE
ANDRE DASSARY
LES CORSAIRES
6 attractions-vedettes
et RICARDO BRAVO
Jeudi, 15 h., 20 h. 30 — Samedi, 15 h., 20 h. 30

DEMAIN VENDREDI SOIR
RÉOUVERTURE
MIMI PINSON
79, Champs-Elysées, 79
GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL
avec
VERA GRAY
RAYMOND MAGNIER
LES ROCHESTER
XENIA et TRIPOLITOFF
LES ROMANCEROS
RITA SANDERS
ANDRE DIONNET
LISE ROMANE
LE BALLET DE MIMI PINSON
avec
Le QUINTETTE SWING
ANDRE LE BLOND
Orchestre TUERLINX
présenté par la speakerine
LINE NOEL
Tél. : ELY. 37-56

MONCEY 50, av. de Clichy M° Place Clichy
CLOCHEMERLE
Soir 20 h. 30 (sauf vend.). Mat. dim. 15 h.

A L'AMBIGU, pour les FETES DE NOEL, le THEATRE DES ENFANTS DE ROLAND-PILAIN présente, à 14 h. 45, mardi 26, mercredi 27, vendredi 29 : LES MALHEURS DE SOPHIE
jeudi 28 et tous les jeudis : LE PETIT POUCET

NOCTAMBULES
LE MAL DE LUNE

MUSIC-HALLS

CASINO MONTPARNASSE
ANDRE DASSARY
LES CORSAIRES
6 attractions-vedettes
et RICARDO BRAVO
Jeudi, 15 h., 20 h 30 — Samedi, 15 h., 20 h. 30

radio

Ce soir

18 h. 40, Emission médicale : 19 h., Informations ; 19 h. 30, Première A. par Bernard Zimmer ; 20 h., Commentaires d'H. Bénazet ; 20 h. 15, Concert ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Chansons et pirouettes ; 22 h. 30, Orchestre ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Une nouvelle de O'Henry ;